

Projets de coopération internationale sur l'innovation dans la gestion des subéraies.

David Gasc

Ingénieur chargé de projets, Association Internationale Forêts Méditerranéennes (AIFM), www.aifm.org, 14 rue Louis Astouin, 13002 Marseille, France, david.gasc@aifm.org.

Résumé : L'association Internationale Forêts Méditerranéennes intervient depuis sa création en 1996 pour favoriser les échanges et le débat à propos des problématiques liées à la gestion des espaces forestiers méditerranéens. C'est ainsi qu'elle développe et anime depuis presque 15 années un réseau conséquent de personnes et d'organisations variées disséminées dans le Bassin méditerranéen. En effet, la spécificité de la forêt méditerranéenne nous impose cette ouverture tant au niveau des sensibilités, des disciplines que des intérêts. Le liège, produit authentique de la Méditerranée occidentale, subit actuellement plusieurs affronts de la part de produits alternatifs et du marché mondialisé. À travers son réseau, l'AIFM tente, depuis 2007, de développer un projet de coopération rassemblant pour la première fois les sept pays producteurs. Cependant, elle est confrontée à la difficulté de trouver les financements adéquats pour le mener à bien. Le soutien des pouvoirs locaux et du secteur privé constitue encore un défi à relever.

Mots clés : coopération, innovation, mise en réseau, gouvernance.

Abstract: Since its inception in 1996, the International Association for Mediterranean Forests has been facilitating the promotion of exchanges and debates about main issues related to the management of Mediterranean woodlands. So she develops and runs for nearly 15 years a relevant network of people and varied organizations scattered around the Mediterranean. Indeed, the specificity of the Mediterranean forest requires to open both to various sensitivities, skills and interests. Cork, genuine product of the western Mediterranean, is currently facing to several difficulties from alternative products and the global market. Through its network, the AIFM attempts since 2007 to develop a collaborative project bringing together, for the first time, the seven producing countries. However, it faces the difficulty of finding adequate funding to carry it out. The support of local authorities and the private sector is still a challenge to pass over.

Key-words : cooperation, innovation, networking, governance.

1. L'Association Internationale Forêts Méditerranéennes : un outil de coopération en Méditerranée au service des espaces forestiers

L'Association Internationale Forêts Méditerranéennes (AIFM) est la seule ONG dédiée aux questions forestières à l'échelle du Bassin méditerranéen. Installée à Marseille (France) depuis sa création en 1996, elle a pour mission de faciliter les échanges d'expériences et de connaissances entre les multiples acteurs de l'écorégion méditerranéenne à propos des

Problématiques majeures de ses écosystèmes forestiers : gestion sylvicole intégrée, adaptation au changement climatique, préservation de la biodiversité, développement rural, valorisation des espaces et des ressources, gouvernance, transfert de connaissances, promotion, etc.

Pour y parvenir, l'AIFM développe son réseau (plus de 3000 contacts de 26 pays méditerranéens). Ce réseau de personnes, mais aussi d'institutions techniques, associatives ou de l'administration locale, nationale ou européenne, est alimenté par des informations en ligne (www.aifm.org), un magazine trimestriel « Nouvelles des forêts méditerranéennes » et une lettre d'information électronique. Ces outils permettent au réseau et aux adhérents de l'AIFM d'être régulièrement informés sur les actualités relatives aux forêts méditerranéennes. L'AIFM participe actuellement à une réflexion pour élaborer une revue internationale spécialisée, en liaison avec la revue française « Forêt méditerranéenne ».

En parallèle de l'animation de réseau, l'AIFM est le précurseur et l'animateur du montage de projets de coopération en Méditerranée (ex : le projet SUBERIN). Lorsque ces projets sont validés, l'AIFM en coordonne les activités de capitalisation et de communication, étapes essentielles de la coopération pour mutualiser, extraire les bonnes pratiques et les diffuser.

Ainsi, l'AIFM a conçu et coordonné deux projets européens : « Problématique de la forêt méditerranéenne » (Interreg IIC) et Recoforme « Réseau et actions de coopération sur la forêt méditerranéenne » (Interreg IIIB, www.aifm.org/recoforme/) qui ont rassemblé des partenaires italiens, français, espagnols et portugais. Les projets MED Qualigouv (2009-2012) et For Climadapt (2010-2013) sont en cours de mise en œuvre et traitent respectivement de la gouvernance et de l'évaluation de la qualité de la gestion forestière dans les espaces protégés méditerranéens (www.qualigouv.eu) et de l'adaptation de ces espaces aux effets des changements climatiques.

2. La coopération internationale autour du liège : l'exemple du projet SUBERIN

Produit typiquement méditerranéen, le liège est cantonné à la partie occidentale du Bassin méditerranéen, du Détroit de Messine aux collines de l'Algarve et de l'Alentejo et des premiers contreforts du Maghreb aux littoraux varois et catalans. Seuls sept pays se partagent cette production et cette tradition sylvicole si particulière : Maroc, Algérie, Tunisie, Italie, France, Espagne et Portugal.

Les échanges de bonnes pratiques se sont développés sous l'impulsion des industriels ou des instituts techniques spécialisés. Mais dans un commerce mondialisé, l'utilisation traditionnelle du liège pour le bouchonnage des bouteilles de vin se voit bouleversée. Avec l'arrivée massive de produits artificiels de bouchonnage (plastiques, capsule à vis...), de

conditionnements alternatifs (Baginbox, Tetrapak...) et surtout des habitudes de consommation nouvelles avec l'arrivée sur le marché des consommateurs provenant de pays non producteurs de vin (i.e. qui n'ont pas la culture du liège), le liège se voit petit à petit concurrencé et remplacé. La conséquence directe est que la gestion des forêts de chêne-liège et des subérais est peu à peu remplacée sur de grandes surfaces par de la non-gestion, ce qui conduit souvent à un appauvrissement des peuplements du point de vue de la valeur du bois, du liège et de la biodiversité.

Les pays producteurs de liège sont tous confrontés à un triple enjeu :

- Améliorer la compétitivité du produit liège (et donc de la filière depuis la gestion sylvicole jusqu'à la transformation) dans un marché qui est mondialisé.
- Sensibiliser les décideurs et le grand public sur les intérêts du liège, tant du point de vue écologique que socio-économique.
- Améliorer les pratiques de gestion des peuplements afin de les adapter aux effets des changements climatiques.

Une approche collective et transnationale est essentielle, que ce soit pour échanger et diffuser les bonnes pratiques de gestion sylvicole, faciliter la reconnaissance du rôle de ces écosystèmes ou favoriser la mise en place de mesures adéquates ou de standards dans les réglementations correspondantes (ex : élaboration d'un référentiel pour l'obtention d'un label de qualité d'un produit à base de liège).

Cette coopération doit utiliser les spécificités de chaque pays. Des projets ont vu le jour depuis les premières phases de programmations de coopération interrégionale européenne : SUBERNOVA (Interreg IIIA, partenaires : ES, PT), SUBERMED (Interreg IIIB, partenaires : PT, ES, IT, FR, MA) notamment. Un séminaire international co-organisé par le WWF et l'AIFM sur la vitalité des peuplements de chêne-liège et de chêne vert à Evora en 2006 (photo 1) a permis d'identifier des priorités d'actions parmi lesquelles la nécessité de renforcer les collaborations entre les différents pays producteurs, au niveau de l'innovation (recherche et développement), des procédés (exploitation et transformation) ou de la gestion sylvicole (propriétaires forestiers, instituts techniques, universités...).



Photo 1 : séance plénière lors du Séminaire d'Evora (2006, Evora).

C'est alors que l'AIFM, Association Internationale Forêts Méditerranéennes, a entrepris une série de rencontres pour développer un projet de coopération sur le liège, l'objectif étant de rassembler pour la première fois autour d'un même projet et sept pays producteurs de liège.

L'impulsion a été permise dans un premier temps par l'appui financier et l'aide de la Direction générale des ressources forestières du Portugal, qui a notamment organisé le premier atelier préparatoire à Lisbonne en 2007.

L'AIFM a animé plusieurs réunions et des échanges pour élaborer une proposition de projet éligible aux financements. Dans un premier temps, le projet devait être financé par le Fonds européen de développement régional dans le cadre du programme MED (pays euro-méditerranéens) permettant une participation des pays non européens en tant qu'observateurs.

Les objectifs du projet sont les suivants :

- Sauvegarde des dynamiques de peuplements
 - Suivi et évaluation de la vitalité des peuplements
 - Diffusion de nouvelles modalités de régénération et de restauration/récupération.
- "Co-apprentissage" d'une subériculture durable
 - Utilisation de nouvelles technologies subéricoles (sélection précoce, récolte)
 - Application de modalités de certification adaptées au marché et au liège
- Définition d'une stratégie collective de communication à propos de l'importance du liège dans les territoires méditerranéens.

À la suite du retrait de la Confédération européenne du liège, du WWF Programme Méditerranée puis de la Direction générale des ressources forestières du Portugal, le partenariat a saisi l'opportunité de préparer le projet dans le cadre du programme Voisinage qui, outre un financement à 90% par l'Union européenne, permet une participation équitable des pays de la Rive Sud et Est du Bassin méditerranéen et des pays européens (Vivès,

novembre 2008). Malheureusement, l'état actuel des négociations bilatérales fait que ni l'Algérie, ni le Maroc ne peuvent participer au programme.

Le partenariat mobilisé autour de l'idée de ce projet est le suivant :

- Institut Méditerranéen du Liège (France)
- AGRIS - Sardegna (Italie)
- IPROCOR (Espagne)
- UNAF - CEABN - EFN - Silviconsultores (Portugal)
- Institut National de Recherche en Génie Rural, Eaux et Forêts (Tunisie)

Dans la mesure du possible, il serait souhaitable d'associer nos partenaires marocains et algériens afin de bénéficier de leurs expériences et d'enrichir la coopération, notamment avec la participation du Haut Commissariat des Eaux et Forêts et de Lutte contre la Désertification (Maroc) et de l'Institut National de Recherche Forestière (Algérie). Afin d'accroître le potentiel technologique et organisationnel pour une meilleure compétitivité et l'efficacité dans la gestion sylvicole (mesure 1.1), il est fondamental de garantir l'implication active dans la mise en œuvre des actions pilotes des établissements d'enseignement et de recherche ainsi que des autorités publiques et du secteur privé.

Le souhait profond de l'AIFM est que dans les mois à venir, le Maroc et l'Algérie puissent participer pleinement à cette initiative.

D'autres initiatives plus orientées sur la certification des suberaies et du produit liège et la communication sont menées sous l'égide de la FAO et du WWF. Un projet est en cours, financé par la coopération espagnole, en vue de soutenir la filière liège dans les trois pays maghrébins. La coopération espagnole finance aussi des projets locaux comme cette initiative d'implication des populations locales dans la gestion durable des suberaies de la zone de l'Oued-Laou (Chefchaouen et Tétouan). La mise en route du groupe de travail du comité Silva Mediterranea de la FAO dédié au chêne-liège est par ailleurs annoncée. Les industriels favorisent aussi cette coopération comme en témoignent les nombreux projets portés par le groupe AMORIM.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement les organisateurs qui nous ont aidés financièrement à participer à cette rencontre et espérons nous revoir à nouveau en 2011 à Jijel pour la seconde rencontre.